

LES MUSICIENS
DE SAINT-JULIEN

*“L’ART DU PORTRAIT ·
DE KUNST VAN HET PORTRET”*

11 OCT. '17

FRANÇOIS LAZAREVITCH,
DIRECTION · LEIDING

CHAPELLE PROTESTANTE ·
PROTESTANTSE KAPEL

« Le bonheur que j'ai eu de vous voir applaudir à mes faibles talents
va renouveler l'ardeur de mon zèle : heureux si par mon travail je puis
contribuer à vos amusements. »

“Het geluk dat ik ervoer wanneer ik zag dat u mijn geringe talent op
applaus ontving, zal mijn hartstochtelijke ijver vernieuwen: ik ben blij
wanneer ik via mijn werk tot uw vermaak mag bijdragen.”

Jean-Baptiste Forqueray

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 4
Toelichting, p. 7
Interview FR, p. 10
Interview NL, p. 16
Biographies · Biografieën, p. 20

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

FRANÇOIS LAZAREVITCH, direction, traverso et musette baroque ·
leiding, traverso en barokmusette

LUCILE BOULANGER, viole de gambe · viola da gamba

JUSTIN TAYLOR, clavecin · klavecimbel

“L’Art du portrait · De kunst van het portret”

JEAN-MARIE LECLAIR

1697-1764

Sonata I, en mi mineur, pour traverso et basse continue · in e, voor traverso
en basso continuo, extr. · uit *Second livre de sonates* (1728)

- Adagio
- Allegro ma poco
- Sarabanda
- Allegro

JEAN-BAPTISTE FORQUERAY

1699-1782

La Rameau, extr. · uit *5^e suite de pièces de violes mises en pièces de
clavecin* (1747)

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

1683-1764

Gavotte et ses doubles, en la mineur · in a, extr. · uit *Nouvelles suites de
pièces de clavecin* (1728)

Pièces pour musette et basse continue · Stukken voor musette en basso
continuo

- Musette
- Gavotte
- Tambourin

pause · pauze

Cinquième concert, extr. uit *Pièces de clavecin en concert* (1741)

- La Forqueray (Fugue), en ré mineur · in d
- La Cupis, en ré mineur · in d
- La Marais, en ré majeur · in D

ANTOINE FORQUERAY

1672-1745

Pièces de viole avec la basse continue, composées par Mr Forqueray le père
(extraits · uittreksels)

- La Clément, en sol mineur · in g (IV^e suite)
- La Saincy, en sol mineur · in g (IV^e suite)
- La Leclair, en sol majeur · G (II^e suite)

JEAN-MARIE LECLAIR

Sonata VIII, en ré majeur, pour traverso, viole de gambe et basse continue ·
in D, voor traverso, viola da gamba en basso continuo, extr. uit *Second livre
de sonates* (1728)

- Adagio
- Allegro
- Allegro assai

21:30

Fin du concert · Einde van het concert

captation · opname



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables,
montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer.
Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch
uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

L'ART DU PORTRAIT

Faire le portrait des personnages célèbres était, à l'époque baroque, l'une des activités favorites des peintres et des instrumentistes. Ils contribuaient ainsi à maintenir la grandeur française tout en témoignant de leur admiration pour leurs célèbres collègues, leurs professeurs, leurs patrons, les gracieuses dames nobles ou... eux-mêmes. Les portraits musicaux ont une fonction descriptive, d'hommage ou de parodie, et font souvent partie d'une sonate ou d'une suite. Ils nous permettent de nous faire une idée d'une culture d'écoute aujourd'hui disparue, alors exclusivement réservée aux cercles élitaires. Quel idéal esthétique marqua Forqueray dans la musique de Rameau ? Quels travers firent la réputation de Leclair ? Pourquoi Rameau rend-il hommage à Marais comme à Forqueray, les rivaux que l'on appelait « l'ange » et « le diable » ?

Affirmer que ce n'est pas la personnalité aimable des artistes aux allures de stars qui marqua les mémoires serait un euphémisme. La vie d'un certain nombre de ceux qui purent se prélasser à la cour de France défie toute imagination. Commençons par **Jean-Marie Leclair**. Fondateur de l'école française du violon, c'est surtout la fin violente de sa vie que nous avons retenu. Il fut retrouvé baignant dans son sang, poignardé devant sa maison dans la nuit du 22 au 23 octobre 1764. Le meurtre ne fut jamais élucidé, mais les témoignages dépeignent un homme volage au sang chaud, perfectionniste, imprévisible et rarement satisfait. Plus il vieillissait,

plus il méprisait l'ivresse criarde des applaudissements et les astuces bon marché des coqs de concert. Il préférait se retirer dans le sérieux des livres d'histoire ou dans les écrits d'Ovide, de Virgile, de Molière et de Milton. Malgré son caractère misanthrope, sa carrière fut couronnée de succès ; des bienfaiteurs influents lui apportèrent leur soutien et il fut applaudi sur les plus grandes scènes d'Europe.

La danse, à laquelle il se réfère souvent dans la subdivision de ses sonates, constitue le fil rouge qui traverse son œuvre, essentiellement instrumentale. Ce n'est pas surprenant : il commença très vraisemblablement sa carrière comme danseur à Rouen et fut rapidement intégré dans la compagnie de ballet de l'opéra de Lyon, où il rencontra sa première femme, la danseuse Marie-Rose Casthanie. Par la suite, il se perfectionna dans les arts de la danse et du violon à Turin. Bien que Leclair ait longtemps continué à cultiver un amour pour la musique italienne, il était français avant tout, toujours attentif à l'équilibre de la structure, repoussant les limites de la technique sans jamais tomber dans une virtuosité vaine, réservée aux passages lyriques.

De retour à Paris, Leclair se fit remarquer par ses prouesses solistiques lors de la série de concerts publics au Concert spirituel. Il était considéré comme le maître incontesté du violon et ses contemporains attribuaient à ses sonates des qualités bien supérieures à celles de ses compatriotes. Un deuxième mariage en 1730 avec Louise Roussel lui permit de renforcer encore sa réputation. Louise réalisa en effet la gravure du *Second Livre de sonates*

(1728, pour violon et/ou traverso) ; elle resterait d'ailleurs la graveuse de toutes ses compositions ultérieures, même après leur divorce. Leclair dédia son *Second Livre* à Monsieur Bonnier fils, le fils de son premier patron. Parmi les invités au mariage de Jean-Marie et Louise, outre la famille Bonnier, se trouvait Jean-Baptiste Forqueray, fils d'Antoine, qui veillait soigneusement à sa position dans l'éclat doré de Versailles.

Le gambiste **Antoine Forqueray**, à la renommée phénoménale, était considéré comme le seul concurrent sérieux de Marin Marais. Il joua devant Louis XIV à l'âge de 5 ans. Il semblait pouvoir jouer sur la viole de gambe tout ce qui était normalement destiné au violon et puisa son inspiration dans le style flamboyant des violonistes italiens. Les nombreuses descriptions du musicien font état d'un orgueil luciférien et d'une maîtrise diabolique. La plupart de ses œuvres sont malheureusement perdues : près de 300 compositions pour viole de gambe sont référencées, mais seul un recueil peut encore témoigner de son art aujourd'hui. Celui-ci ne fut publié que deux ans après sa mort par son fils **Jean-Baptiste**, dans une double édition : la première version - *Pièces de viole* - était l'original pour viole de gambe, auquel celui-ci ajouta une partie de basse et un chiffrage pour le continuo, dans un style plus moderne et plus harmonieux. Conscient que la musique pour viole vivait alors son chant du cygne, Jean-Baptiste décida d'en publier également une transcription pour clavecin (*Pièces de viole mises en pièces de clavecin*) dans le but d'atteindre un public large et de répondre à la grande demande de musique pour clavier, à la fois pour les

amateurs et pour les professionnels. Les deux versions restent beaucoup plus connues que les pages solos originales. N'oublions pas que Paris était alors la Mecque de la facture et de la restauration du clavecin. Les clavecins français, avec leurs registres grave et medium d'une grande richesse, se prêtaient parfaitement à l'imitation de la sonorité chantante et grave de la viole de gambe.

Jean-Baptiste Forqueray dut se demander plus d'une fois s'il était vrai que la musique adoucit les mœurs. Car son père, Antoine, était ambitieux et irascible. Il frappait sa femme, négligeait et brutalisait son fils. Père et fils firent carrière comme musiciens de la chambre du Roi et comme professeurs de musique de la famille royale, mais Antoine souffrait d'une jalousie malade. Terrifié à l'idée d'être détrôné par son talentueux fils, considéré comme le meilleur gambiste de tous les temps, il le fit incarcérer à la prison de Bicêtre, voulut l'exiler et le déshérita. C'est pourtant Jean-Baptiste qui publia la musique de son père... Sa responsabilité professionnelle pesait sans doute plus lourd que ses difficultés personnelles dans sa relation à son père.

Collègues gambistes, Marin Marais et Antoine Forqueray étaient célèbres pour leur jeu de pouvoir musical. La gloire de Marais, alors loué pour son jeu doux et raffiné, est aujourd'hui nettement plus importante que celle d'Antoine Forqueray, notamment en raison du fait que la plupart des œuvres de ce dernier sont perdues.

Dans la France de la fin du baroque, le caractère d'amusement décoratif de la pratique musicale prit de plus en plus d'importance ; dès lors, la forme de la

suite répondit de moins en moins aux règles. Ainsi, les mouvements de danses pouvaient être joués hors du contexte de la suite. Les danses d'origine populaire (comme le tambourin ou la musette*) trouvèrent place aux côtés des danses stylisées (comme l'allemande, la courante et la sarabande) et des danses de cour maniérées (comme le menuet). Les Forqueray suivirent la mode de leur temps et écrivirent des suites où les danses stylisées et les pièces de caractère alternent. Leur renommée était énorme, ce qui transparait dans le grand nombre de pièces de caractère dont ils sont le sujet. *La Forqueray* de Jean-Philippe Rameau en est un simple exemple dans toute une série.

Jean-Philippe Rameau ne pouvait manquer à cette « sympathique » galerie de portraits. Celui-ci gagna d'abord sa place au panthéon de la musique française comme organiste dans différentes villes du centre de la France. Il ambitionnait de faire carrière à Paris, mais ce n'est que lorsqu'il publia la deuxième partie de ses *Pièces de clavecin* en 1724 qu'il devint l'un des professeurs de musique parisiens les plus recherchés. À cette époque déjà, il était connu pour être un personnage têtu et suffisant, un solitaire aigri. Son mariage à l'âge de 42 ans (avec une chanteuse de 19 ans !) contribua sans doute à modérer son tempérament ; pourtant, il continua à alimenter la controverse autour de sa personne et de son travail. Ses idées audacieuses sur la théorie, en particulier au sujet de l'harmonie, suscitérent une opposition véhémente parmi ses collègues musiciens. Il fit les frais des moqueries des philosophes des Lumières et des intellectuels de l'Encyclopédie. Mais il

se défendit vigoureusement et devint la figure de proue du théâtre musical français. Ce qui entraîna de nouvelles controverses et même une véritable guerre d'opéra (la « querelle des Bouffons ») entre les adeptes du style français et les « innovateurs » de la musique italienne. Mais ceci est une autre histoire...

Sabien Van Dale

* Musette

Danse gaie écrite à l'origine pour la cornemuse, où la basse reste sur une note de pédale.

DE KUNST VAN HET PORTRET

De portrettering van befaamde figuren was in de baroktijd een geliefkoosde bezigheid van zowel schilders als instrumentalist. Ze hielpen op die manier de Franse grandeur in stand houden en droegen tegelijk hun bewondering uit voor roemrijke collega's, hun leermeesters, mecenasen, bevallige adellijke dames, of... voor zichzelf. Muzikale portretten hadden een beschrijvende, huldigende of parodiërende functie en maken vaak deel uit van een gevarieerde opbouw in een sonate of een suite. Bovendien schenken ze ons een glimp van een verdwenen luistercultuur die uitsluitend voor elitaire kringen was weggelegd. Welk esthetisch ideaal trof Forqueray in de muziek van Rameau? Welke kwalijke kantjes kleurden de reputatie van Leclair? En waarom brengt Rameau hulde aan zowel Marais als Forqueray, aartsrivalen die 'de engel' en 'de duivel' werden genoemd?

Dat artiesten met sterallures meestal niet om hun beminlijke persoonlijkheid werden herinnerd, is een understatement. Een blik op de levensloop van een aantal onder hen die zich in de aandacht van het Franse hof mochten koesteren, tart al snel alle verbeelding. Neem nu **Jean-Marie Leclair**. Hij was de grondlegger van de Franse vioolschool maar wordt desalniettemin het meest herinnerd voor zijn gewelddadige levenseinde. In de nacht van 22 oktober 1764 werd hij in een plas bloed aangetroffen, neergestoken op de drempel van zijn huis. De moordzaak bleef onopgehelderd, maar

getuigenissen tonen een beeld van een wispelturige man met een kort lontje. Perfectionistisch, onvoorspelbaar en zelden tevreden. Hoe ouder hij werd, hoe meer hij de schreeuwerige roes van het applaus en de goedkope virtuoze trukendoos van de concerthaantjes verachtte. Liever trok hij zich terug in de ernst van de geschiedenisboeken of in de geschriften van Ovidius, Vergilius, Molière of Milton. Ondanks zijn misantropische natuur had hij toch een succesvolle carrière, gesteund door invloedrijke weldoeners en toegejuicht op de voornaamste Europese podia.

De rode draad doorheen zijn hoofdzakelijk instrumentale oeuvre is de dans, waarnaar hij in de onderverdeling van zijn sonates regelmatig verwijst. Dit is niet verwonderlijk, gezien hij zijn loopbaan hoogstwaarschijnlijk als danser in Rouen begon en al snel in het balletgezelschap van de opera van Lyon belandde, waar hij zijn eerste vrouw, de danseres Marie-Rose Casthanie, leerde kennen. Nadien vervolmaakte hij zich als danser en als violist in Turijn. Hoewel Leclair een levenslange affiniteit met de Italiaanse muziek zou blijven cultiveren, was hij voor alles een Fransman, steeds opmerkzaam voor een evenwichtige vormgeving, die de grenzen van de techniek verlegde zonder te vervallen in ijdele virtuositeit, en die enigszins gereserveerd overkomt in zijn lyrische passages.

Terug in Parijs liet Leclair zich opmerken als briljante solist in de publieke concertreeksen van de Concert Spirituel. Zijn tijdgenoten beschouwden hem als de onbetwiste meester in het vioolspel en beoordeelden zijn sonates

kwalitatief ver verheven boven die van zijn landgenoten. Een tweede huwelijk in 1730, met Louise Roussel, gaf zijn reputatie nog meer vleugels. Als graveur verzorgde Louise namelijk het snijwerk van Leclairs *Second livre de sonates* uit 1728 (voor viool en/of traverso). Ze zou overigens de geprivilieerde graveur blijven van al zijn latere composities, zelfs na hun scheiding. Leclair droeg zijn tweede boek met sonates op aan Monsieur Bonnier-fils, de zoon van zijn eerste beschermheer. Op de gastenlijst van Leclairs huwelijk prijken naast de namen van de familie Bonnier die van Jean-Baptiste Forqueray, zoon van Antoine, die zorgvuldig waakte over zijn status in de gouden luister van Versailles.

De gambist **Antoine Forqueray** werd als de enige serieuze concurrent van Marin Marais beschouwd. Zijn roem was fenomenaal. Op vijfjarige leeftijd speelde hij al voor Lodewijk XIV. Hij scheen alles op de viola da gamba te kunnen spelen wat normaal voor viool bedoeld was en vond inspiratie in de flamboyante stijl van de Italiaanse violisten. Vandaar de vele omschrijvingen die het midden houden tussen een luciferiaanse hoogmoed en een diabolisch meesterschap. Het grootste deel van Antoine Forqueray's werk is helaas verloren gegaan. Er is melding van zo'n driehonderd composities voor viola da gamba, maar vandaag is er nog slechts één bundel composities die van zijn kunst kan getuigen. Die werd pas twee jaar na zijn dood door zijn zoon **Jean-Baptiste** gepubliceerd, in een dubbele uitgave. Een eerste versie - *Pièces de viole* - was de oorspronkelijke voor viola da gamba, maar dan met toegevoegde baspartijen en een continuo-becijfering

in een meer moderne, harmonieuze stijl. In het besef dat de gambamuziek op zijn laatste benen liep, en in een poging om een gevarieerder publiek te bereiken en te beantwoorden aan de grote vraag naar klaviermuziek voor amateurs en professionelen, besloot Jean-Baptiste een tweede versie uit te brengen, een opmerkelijke transcriptie van dezelfde muziek voor klavecimbel (*Pièces de viole mises en pièces de clavecin*). De beide versies zijn nog steeds veel bekender dan de originele solobladzijden. Vergeten we niet dat Parijs toen het mekka van de klavecimbelbouw en -restauratie was. De Franse klavecimbels, met hun rijk midden- en lage register, leenden zich dan ook uitstekend tot het imiteren van de zangerige, lage gambasonoriteit.

Of muziek al dan niet de zeden verzacht, zal Jean-Baptiste Forqueray zich wellicht meer dan eens hebben afgevraagd. Want zijn vader, Antoine, was eierzuchtig en heetgebakerd. Hij sloeg zijn vrouw en verwaarloosde en mishandelde zijn zoon. Vader en zoon maakten carrière als *Musicien de la Chambre du Roi* (kamermusicus) en als muziekleraar van de koninklijke familie. Maar Antoine ging gebukt onder ziekelijke jaloezie. Uit schrik door zijn eigen, getalenteerde zoon als beste gambist aller tijden van de troon gestoten te worden, liet hij hem opsluiten in de gevangenis van Bicêtre, verbannen en ontferd. Toch was het Jean-Baptiste die de muziek van zijn vader uitgaf. Blijkbaar moet zijn professionele verantwoordelijkheid zwaarder hebben doorgewogen dan zijn persoonlijke moeilijkheden in de relatie tot zijn vader.

Marin Marais en Antoine Forqueray waren als collega-gambisten berucht om hun muzikale machtspel. Dat de

weerklink van Marais, die dan weer geprefineerde spel, vandaag merkkelijk groter is, heeft deels te maken met het feit dat veel van Antoine Forqueray's werk helaas verloren is gegaan.

Doordat men in het laatbarokke Frankrijk steeds meer begon toe te geven aan de decoratieve amusementsfactor van de muziekbeoefening, beantwoordde het gebruik van de suitevorm aan steeds minder gebonden regels. Zo konden dansbewegingen los van de context van een suite gespeeld worden. Dansen van volkse origine (zoals de tambourin of de musette*) kregen een plaats naast gestileerde dansen (zoals allemande, courante of sarabande) en galant gemaniëerde hofdanses (menuet). Ook de Forquerays volgden de mode van hun tijd en schreven suites waarin gestileerde dansen en karakterstukken met elkaar afwisselen. Dat hun aanzien enorm was, blijkt uit het grote aantal karakterstukken waarvan ze zelf het onderwerp vormen. *La Forqueray* van Jean-Philippe Rameau is slecht één voorbeeld uit een bonte reeks.

Jean-Philippe Rameau mag in deze 'sympathieke' portrettengalerij geenszins ontbreken. Rameau verdiende zijn plaats in het pantheon van de Franse muziek aanvankelijk als organist in verschillende steden in Centraal-Frankrijk. Hij ambieerde een carrière in Parijs, maar pas wanneer hij in 1724 het tweede deel van zijn *Pièces de Clavecin* publiceerde, werd hij op slag een van de meest gezochte Parijse muzikleraren. Al die tijd stond hij bekend als zelfingenomen koppigaard en verzuurde eenzaam. Dat hij op tweeënveertigjarige leeftijd toch in het huwelijksbootje trad (met een negentienjarige zangeres!)

zal stellig zijn stekels wat hebben platgestreken. Toch bleef hij zowel rond zijn persoon als rond zijn werk opvallend veel controverse veroorzaken. Vooral zijn gedurfde ideeën over muziektheorie en in het bijzonder over harmonie ontlokten heftige tegenstand van collega-musici. Hij werd bespot door de filosofen van de Verlichting en de intellectuelen van de Encyclopédie. Maar hij verweerde zich krachtdadig en werd het boegbeeld van het Franse muziektheater. Dit leidde tot nieuwe polemieken en zelfs tot een heuse opera-oorlog ('Querelle des Bouffons'), tussen de aanhangers van de Franse stijl en de 'nieuwlichters' van de Italiaanse muziek. Maar dat is een ander verhaal...

Sabien Van Dale

* Musette

Een oorspronkelijk voor de doedelzak (cornemuse) geschreven, opgewekte dans, met bassen die op een grondtoon blijven voortklinken.

François Lazarevitch et Justin Taylor : Deux esprits complémentaires

« NOTRE ENTENTE MUSICALE ET HUMAINE FUT IMMÉDIATE »

S'ils n'appartiennent pas à la même génération, le flûtiste François Lazarevitch et le claveciniste Justin Taylor se comprennent néanmoins parfaitement. Tous deux vivent une passion commune pour la musique baroque française et la partagent au sein de l'éminent ensemble des Musiciens de Saint-Julien. À l'occasion du portrait que BOZAR leur dédie cette saison, François Lazarevitch, fondateur de l'ensemble, et Justin Taylor, premier lauréat du concours de clavecin Musica Antiqua à Bruges en 2015, ont accepté de répondre à nos questions.

– **Comment l'aventure des Musiciens de Saint-Julien a-t-elle vu le jour ?**
François Lazarevitch : Au cours de mes études, je n'échafaudais pas de « plan de carrière ». Simplement j'étais passionné par l'univers des musiques anciennes. Je voulais tout découvrir, tout jouer... Poursuivre le travail amorcé par les pionniers de la musique ancienne a motivé la fondation de notre ensemble. Aujourd'hui la musique ancienne s'est institutionnalisée, mais à l'origine (fin du XIX^e, début du XX^e siècle), il fallait avoir une personnalité sacrément originale pour se lancer dans une telle aventure.

– **En 2016, l'ensemble a soufflé ses dix bougies. Quel regard portez-vous sur cette décennie d'activité ? Êtes-vous toujours animé par la même passion ?**
F. L. : Je suis heureux du travail accompli, dont témoigne notamment

notre discographie très variée et originale qui se détache dans le paysage actuel, et qui inspire parfois de jeunes ensembles. Nous avons collaboré avec le théâtre, la danse, avec des chœurs...

En ce qui me concerne, ma motivation est toujours la même. Je ressens aussi la joie d'une certaine maturité dans mon travail et de voir un public nous suivre régulièrement, témoigner de son émotion à l'écoute de notre musique, et nous demander de continuer ! C'est une vraie motivation, à une époque où la musique « classique » n'a pas toujours la place qu'elle devrait avoir.

– **Quels souvenirs marquants gardez-vous de vos visites en nos murs ?**

F. L. : Le premier concert des Musiciens de Saint-Julien à BOZAR remonte à 2011, mais je m'y étais déjà produit auparavant en compagnie de l'ensemble vocal Capilla Flamenca. Je me souviens avec émotion de Dirk Snellings, son fondateur, qui nous a quittés trop tôt. Par ailleurs, le concert que nous avons donné en 2011 avait lieu dans le cadre de l'une de nos toutes premières tournées. J'avais vraiment apprécié le fait d'entendre mûrir notre musique concert après concert. Et puis j'étais heureux de jouer dans la salle du Conservatoire royal de Bruxelles où j'avais étudié durant trois ans auprès de Barthold Kuijken.

– **Je me tourne maintenant vers vous, Justin Taylor. Votre merveilleux talent de claveciniste a été révélé aux**

yeux du public international en 2015 lors du concours Musica Antiqua à Bruges. Qu'avez-vous retenu de cette expérience ?

Justin Taylor : De très beaux souvenirs ! C'était pour moi une aventure très forte et totalement inattendue. J'avais l'impression de m'exprimer pleinement dans les pièces au programme, mais je ne m'attendais pas du tout à remporter le concours ! D'un point de vue plus général, le public nombreux et chaleureux apporte beaucoup d'enthousiasme à cet événement autour du clavecin.

– **Que s'est-il ensuite passé ?**

J. T. : Beaucoup de beaux projets ont suivi, et notamment l'enregistrement de mon premier disque. J'ai eu la chance de pouvoir choisir le répertoire que je voulais défendre et je suis très reconnaissant au label Alpha d'avoir pu enregistrer ce programme autour des Forqueray. J'ai également collaboré avec des ensembles comme Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), et constitué mon ensemble, Le Consort, quelques mois après !

– **Comment vos chemins se sont-ils croisés ?**

F. L. : J'ai entendu parler de Justin suite à son succès au concours de Bruges. Puis nous nous sommes croisés à l'occasion d'un concert à la Chapelle Corneille à Rouen en 2016 et je lui ai proposé de nous rencontrer autour des sonates de Bach.

J. T. : Notre entente musicale et humaine fut immédiate. Depuis l'été 2016, je joue régulièrement avec les Musiciens de Saint-Julien et j'en suis ravi !

F. L. : Nous travaillons aussi sur un nouveau programme en duo...

– **Cette collaboration se concrétise à BOZAR, à travers un « portrait ». Comment avez-vous accueilli cette invitation ?**

F. L. : Avec joie, bien sûr ! Justin est un musicien qui met une technique sans faille au service d'une grande sensibilité. J'apprécie aussi chez le musicien son écoute, sa souplesse, son goût pour la musique française, et chez l'homme sa grande amabilité et sa simplicité. Cette invitation est aussi l'occasion de présenter plusieurs facettes de notre pratique artistique. Nous avons encore bien d'autres projets originaux à partager avec le public de BOZAR !
J. T. : C'est un grand honneur pour moi, à la fois d'être en résidence à BOZAR, et d'être associé à François Lazarevitch. François est un musicien que j'apprécie énormément, par la qualité et la diversité des instruments qu'il maîtrise. Il a une idée très précise de ce qu'il souhaite, mais laisse également sa place à chacun. Et il arrive à insuffler une énergie vitale à toutes les musiques qu'il joue !

– **Justin Taylor, grâce à ce « portrait », nous aurons la chance de vous découvrir comme soliste, chambriste et continuiste. Une telle diversité est-elle inhérente au claveciniste ?**

J. T. : Absolument, ces différentes facettes du clavecin sont complémentaires et indissociables. J'adore jouer en soliste mais j'aime tout autant être chambriste et continuiste. Il est passionnant de faire des liens entre ces différentes pratiques : repérer les formules du jeu soliste qui peuvent s'intégrer à l'accompagnement, adapter les arpegges de continuo aux pièces solistes... C'est tout le travail passionnant de la musique ancienne !

– **Le premier de ces trois concerts vous est exclusivement réservé. Quel programme nous proposez-vous ?**

J. T. : C'est un voyage au XVIII^e siècle, un siècle que j'apprécie tout particulièrement. En effet, il a connu des évolutions incroyables : en termes de style, le passage du baroque au classique, et en termes d'instrumentation, l'arrivée progressive du piano-forte.

– **Le clavecin et le piano-forte vous procurent-ils des sensations spécifiques ?**

J. T. : Malgré la continuité stylistique entre les deux instruments, leurs touchers sont très différents. Au clavecin je sens chaque bec avant de pincer la corde, au pianoforte rien de semblable ; c'est un instrument qui ne pardonne aucun faux accent !

– **Votre coup de cœur du programme ?**

J. T. : *La Forqueray* de Boutmy, un compositeur belge !

– **Après ce récital, nous entendrons de la musique en trio lors d'un concert intitulé « L'Art du portrait »...**

F. L. : Ce programme est une mise en abyme de trois compositeurs contemporains du règne de Louis XV : Forqueray, Rameau et Leclair. Nous jouerons des œuvres merveilleuses de ces trois génies, dont les portraits en musique qu'ils ont réalisés les uns des autres : *La Rameau* de Forqueray, *La Forqueray* de Rameau, *La Leclair* de Forqueray...

– **Comment expliquez-vous l'engouement autour de cette pratique ?**

F. L. : Depuis toujours les musiciens ont aimé peindre en musique : les chants d'oiseaux, les ambiances du marché, les

cris de Paris, la guerre, etc. Déjà avec Couperin le baroque français cultive l'art du portrait ; et parallèlement on pense aux *Caractères* de La Bruyère. Mais une nouvelle phase s'annonce pour le portrait au siècle des Lumières, puisqu'il gagne la littérature tout autant que la musique. C'est un véritable jeu de société, qui porte avant tout sur la psychologie du modèle représenté.

– **Vous ne pouvez rêver meilleurs partenaires pour interpréter cette musique...**

F. L. : Lucile Boulanger et Justin Taylor sont deux formidables artistes. J'apprécie énormément leurs qualités musicales - leur sensibilité, leur précision - ainsi que leur capacité d'écoute et leur goût de servir un projet commun. Tous deux ont une vraie expérience de la musique française.

J. T. : Le travail très précis que nous menons pour associer l'archet de la viole, le souffle de la flûte et le bec du clavecin est passionnant à faire avec Lucile et François.

– **Et que dire de Sandrine Piau, qui rejoindra les Musiciens de Saint-Julien lors d'un concert dédié à la cantate française !**

J. T. : Cette collaboration sera une grande première pour moi, ce dont je me réjouis !

F. L. : Sandrine Piau est une artiste que l'on ne présente plus. On la voit aujourd'hui davantage sur les scènes d'opéras, mais elle a une grande expérience de ce répertoire plus intimiste, qu'elle retrouve, je crois, avec grand bonheur. Je dirais même que plus une œuvre est en effectif réduit et plus elle est exigeante envers l'artiste. La cantate française requiert de son interprète de grandes qualités de diction et de variété de couleurs, qualités

que Sandrine Piau possède à un très haut degré.

– **Au menu : le Français Clérambault et l'Allemand Telemann. Pourquoi avoir réuni ces deux grandes figures ?**

F. L. : Louis-Nicolas Clérambault est l'un des compositeurs majeurs de la première moitié du XVIII^e siècle. La richesse du vocabulaire harmonique, le sens parfait de la prosodie, la variété du traitement mélodique sont autant d'éléments qui font de chacune de ses cantates un chef-d'œuvre d'une grâce et d'une force extraordinaires. J'ai voulu donner de la variété à ce programme et aussi rendre hommage à Telemann pour les 250 ans de sa mort, lui qui a tant défendu la musique française dans son pays et qui a composé dans ce style mieux que les Français eux-mêmes ! Le *Quatuor en mi mineur* que nous jouerons, pour flûte, violon, viole de gambe et basse continue, est extrait des *Nouveaux Quatuors* ou *Quatuors parisiens* que Telemann a créés à l'occasion de son séjour à Paris en 1737, répondant à l'invitation des musiciens français qui ont interprété cette œuvre à ses côtés.

– **Enfin, quels autres projets passionnants vous attendent cette saison ?**

J. T. : L'enregistrement de mon deuxième disque consacré à Scarlatti et Ligeti en octobre, un CD d'inédits de Jean-Sébastien Bach chez Deutsche Grammophon et un autre autour des cantates françaises avec mon ensemble. Du côté des concerts, un programme autour de Bach et Vivaldi, un autre consacré à des pièces inachevées de Mozart... Beaucoup de projets enthousiasmants !

F. L. : Cette saison, nous donnons au concert nos programmes Vivaldi et

« The High Road to Kilkenny » (musique ancienne irlandaise). Nous créons un nouveau programme consacré à la merveilleuse musique de Purcell avec un effectif de cordes et flûtes, et le contre-ténor Tim Mead. Nous aurons aussi une résidence de trois concerts à Potsdam, au Palais de Sanssouci. Comme nous sommes un ensemble normand, nous allons aussi collaborer avec des maîtrises normandes (de Caen et Rouen) dans un programme Telemann. Nous jouerons Couperin dans le cadre de l'anniversaire de sa naissance. J'ai envie aussi de continuer à explorer la musique de Bach, et je réfléchis à quelques projets dans la suite de nos opus irlandais et écossais. Enfin nous organisons dans l'année des stages de musique. On n'a pas vraiment le temps de s'ennuyer !



Lazarevitch-Taylor © Jean-Baptiste Millot

François Lazarevitch en Justin Taylor: twee zielsverwanten
 “HET KLIKTE METEEN, ZOWEL OP MUZIKAAL ALS MENSELIJK VLAK.”

Al zijn fluitist François Lazarevitch en klavecijnist Justin Taylor geen generatiegenoten, toch verstaan ze elkaar perfect. Ze delen hun passie voor de Franse barokmuziek en maken deel uit van het voortreffelijke ensemble Les Musiciens de Saint-Julien. Ter gelegenheid van het portret dat BOZAR dit seizoen aan hen wijdt, hebben François Lazarevitch, oprichter van het gezelschap, en Justin Taylor, winnaar van de klavecimbewedstrijd Musica Antiqua in Brugge in 2015, ingestemd met een interview.

– Hoe is het avontuur van Les Musiciens de Saint-Julien begonnen?

François Lazarevitch: Tijdens mijn studies had ik nog helemaal geen ‘carrièreplanning’. Ik was alleen maar in de ban van de wereld van de oude muziek. Ik wou alles ontdekken, alles spelen ... Ik wou het werk van de pioniers van de oude muziek voortzetten, en dat heeft geleid tot de oprichting van mijn ensemble. Intussen is de oude muziek geïnstitutionaliseerd, maar oorspronkelijk (eind 19e, begin 20e eeuw) moest je al erg origineel uit de hoek komen om je aan een dergelijk avontuur te wagen.

– In 2016 mocht het ensemble tien kaarsjes uitblazen. Hoe blikt u terug op dat decennium? Bent u nog altijd even bezielde?

F. L.: Ik ben tevreden over het werk dat we tot nog toe hebben geleverd.

Onze discografie is erg uiteenlopend en origineel, en steekt af tegen het huidige muzikale landschap. Ze is ook weleens een inspiratiebron voor jonge gezelschappen. We hebben samengewerkt met theater- en dansgezelschappen, met koren ...

Mijn motivatie is altijd dezelfde gebleven. Er zit ook een zekere maturiteit in mijn werk, en het publiek volgt ons regelmatig. Dat stemt me gelukkig. Onze muziek raakt de mensen en ze vragen ons dan ook om door te gaan. Niets wat je meer motiveert dan dit, in een tijdperk waarin de ‘klassieke’ muziek niet altijd de plaats krijgt die ze verdient.

– Welke herinneringen houdt u over aan uw bezoeken aan BOZAR?

F. L.: Het allereerste concert van Les Musiciens de Saint-Julien in BOZAR dateert van 2011, maar ik was er al eerder geweest, samen met het vocaal-instrumentale gezelschap Capilla Flamenca. Ik raak nog altijd geëmotioneerd als ik terugdenk aan zijn oprichter Dirk Snellings, die ons te vroeg heeft verlaten.

Het concert dat we in 2011 hebben gespeeld, kaderde overigens in een van onze allereerste tournees. Ik hoorde onze muziek met elk concert rijper worden, en dat vond ik heerlijk. Ik was ook in de wolken toen ik in de zaal van het Conservatorium mocht spelen, want ik had er drie jaar gestudeerd aan de zijde van Barthold Kuijken.

– **Ik richt me nu even tot u, Justin Taylor. Het internationale publiek kon voor het eerst kennismaken met uw uitzonderlijke talent tijdens de klavecimbelwedstrijd Musica Antiqua in Brugge in 2015. Hoe blikt u terug op die ervaring?**

Justin Taylor: Ik heb er heel mooie herinneringen aan overgehouden. Het was een dol avontuur dat ik helemaal niet had verwacht. Ik had het gevoel dat ik de stukken die op het programma stonden met volle overgave had gespeeld, maar ik had nooit verwacht dat ik er ook de eerste prijs zou wegkapen. In het algemeen wordt de wedstrijd klavecimbel met veel enthousiasme onthaald door het talrijk aanwezige en hartelijke publiek.

– **Hoe is het nadien gelopen?**

J. T.: Ik heb aan veel mooie projecten mogen meewerken en ik heb mijn eerste plaat opgenomen. Ik had het geluk dat ik zelf mijn repertorium mocht kiezen, en ik ben het platenlabel Alpha heel erkentelijk dat ze me dat programma rond de familie Forqueray lieten opnemen. Daarnaast heb ik ook samengewerkt met gezelschappen zoals Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), en heb ik een paar maanden later met Le Consort mijn eigen ensemble gevormd.

– **Hoe hebt u elkaar leren kennen?**

F. L.: Ik heb de naam Justin Taylor horen vallen nadat hij de wedstrijd in Brugge had gewonnen. Daarna zijn we elkaar in 2016 tegen het lijf gelopen tijdens een concert in de Chapelle Corneille in Rouen en heb ik hem voorgesteld samen iets te doen rond de sonates van Bach.

J. T.: Het klikte meteen, zowel op muzikaal als menselijk vlak. Sinds de zomer van 2016 speel ik geregeld samen

met Les Musiciens de Saint-Julien. En daar ben ik dolblij om.

F. L.: We werken momenteel ook aan een nieuw duoprogramma ...

– **Die samenwerking krijgt gestalte in BOZAR, in de vorm van een 'portret'. Hoe was uw reactie op die uitnodiging?**

F. L.: Ik was natuurlijk verheugd. Justin is een muzikant die zijn feilloze techniek ten dienste stelt van een grote fijngevoeligheid. Voor de muzikant Justin heb ik alle waardering omwille van zijn luistervaardigheid, zijn souplesse en zijn liefde voor de Franse muziek. En als mens is hij heel minzaam en eenvoudig. Deze uitnodiging biedt ons meteen ook de kans om verschillende aspecten van onze artistieke praktijk in de kijker te zetten. En we hebben nog heel wat andere originele projecten lopen die we graag willen delen met het publiek van BOZAR.

J. T.: Ik voel me vereerd. Ik ben niet alleen artist in residence in BOZAR, ik mag ook nog eens samenwerken met François Lazarevitch. Ik heb een enorme waardering voor François. Als geen ander beheerst hij een hele waaier van instrumenten. Hij weet perfect waar hij zelf naartoe wil, maar hij geeft de anderen ook ruimte. Bovendien slaagt hij erin om alle stukken die hij speelt, leven in te blazen.

– **Justin Taylor, dankzij dit 'portret' kunnen we u leren kennen als solist, kamermusicus en continuospeler. Is die verscheidenheid typerend voor een klavecinist?**

J. T.: Absoluut. Die verschillende aspecten van het klavecimbel vullen elkaar niet alleen aan, ze zijn ook onlosmakelijk met elkaar verbonden. Ik treed erg graag op als solist, maar ik speel net zo graag kamermuziek en basso continuo. Ik vind het boeiend om

die verschillende praktijken met elkaar te verbinden: je gaat op zoek naar de formules van het solospel die je kunt verwerken in de begeleiding, je past de arpeggio's van de basso continuo aan de solostukken aan ... Dat is het begeesterende van de oude muziek.

– **U neemt het eerste concert in een reeks van drie helemaal voor uw rekening. Welk programma mogen we verwachten?**

J. T.: Het wordt een reis door de 18e eeuw. In die eeuw, die me na aan het hart ligt, hebben er zich ongelooflijke evoluties voorgedaan: wat stijl betreft, moest de barokmuziek plaatsmaken voor de klassieke muziek, en op het vlak van de instrumentatie deed de pianoforte geleidelijk aan zijn intrede.

– **Voelen het klavecimbel en de pianoforte anders aan?**

J. T.: Ondanks de stilistische continuïteit tussen beide instrumenten, hebben ze een heel verschillende aanslag. Op het klavecimbel voel ik elk plectrum voor ik de snaar tokkel. De pianoforte is daar in niets mee te vergelijken. Dat is een instrument dat elk vals accent genadeloos afstraft.

– **Wat is uw favoriete onderdeel van het programma?**

J. T.: *La Forqueray* van Boutmy, een Belgische componist.

– **Na die solouitvoering wacht ons het concert "De kunst van het portret" dat u in trio zult brengen.**

F. L.: In dit programma komen drie componisten uit de tijd van Lodewijk XV aan bod, met name Forqueray, Rameau en Leclair. We zullen buitengewone werken brengen van die drie genieën, waaronder ook de muzikale portretten die ze van elkaar hebben gemaakt: *La*

Rameau van Forqueray, *La Forqueray* van Rameau, *La Leclair* van Forqueray ...

– **Hoe verklaart u het enthousiasme voor die praktijk?**

F. L.: Muzikanten hebben altijd al graag geschilderd met muziek: vogelgezangen, het rumoer van een marktplaats, de geluiden van Parijs, de oorlog, noem maar op. Met Couperin was er in de Franse barok al sprake van de portretkunst. In diezelfde periode verscheen ook *Caractères* van La Bruyère. Maar in de eeuw van de Verlichting ging de portretkunst een nieuwe fase in en deed ze ook haar intrede in de literatuur en de muziek. Het was een soort van gezelschapsspel dat in de eerste plaats draaide om de psychologie van het uitgebeelde model.

– **U had zich geen betere partners kunnen wensen voor de interpretatie van die muziek.**

F. L.: Lucile Boulanger en Justin Taylor zijn twee schitterende artiesten. Ik heb een enorme waardering voor hun muzikale kwaliteiten - hun fijngevoeligheid, hun precisie - en voor hun aandachtige oor en hun bereidheid om een gemeenschappelijk project te dienen. Beiden zijn zeer beslagen in de Franse muziek.

J. T.: De strijkstok van de viola, de luchtstroom van de fluit en het plectrum van het klavecimbel met elkaar laten samenvallen, dat is precisiewerk, maar met Lucile en François wordt dat nog eens zo boeiend.

– **En dan is er ook nog eens Sandrine Piau, die de rangen van Les Musiciens de Saint-Julien zal versterken voor een concert dat is gewijd aan de Franse cantate.**

J. T.: Dit is onze eerste samenwerking, en ik kijk er reikhalzend naar uit.

F. L.: Sandrine Piau hoeft niet meer voorgesteld te worden. Tegenwoordig is ze vooral te zien op operapodia, maar ze heeft ontzettend veel ervaring met dat meer intimistische repertoire dat ze nu met veel plezier, zo denk ik toch, opnieuw kan brengen. Hoe minimalistischer een werk is, hoe veeleisender het wordt voor de artiest. Om een Franse cantate te brengen, moet je als uitvoerder beschikken over een uitstekende uitspraak en een rijk kleurenpalet. Dat zijn twee kwaliteiten waarover Sandrine Piau in hoge mate beschikt.

– **Op het programma: de Fransman Clérambault en de Duitser Telemann. Vanwaar de combinatie van die twee grote figuren?**

F. L.: Louis-Nicolas Clérambault is een van de grootste componisten uit de eerste helft van de 18e eeuw. De rijke harmonische taal, de perfecte overeenstemming tussen woord en muziek, de verscheidenheid aan melodische behandelingen ... Al die elementen maken van zijn cantates meesterwerken met een buitengewone elegantie en kracht.

Ik wou wat afwisseling brengen in het programma, dat tegelijkertijd een eerbetoon moest worden aan Telemann die dit jaar 250 jaar dood is. Telemann heeft in eigen land altijd een lans gebroken voor de Franse muziek en heeft zelfs betere werken gecomponeerd dan de Fransen. Het *Kwartet in e* voor fluit, viool, viola da gamba en basso continuo dat we zullen spelen, komt uit de *Nouveaux Quatuors* of *Quatuors parisiens* die Telemann componeerde naar aanleiding van zijn verblijf in Parijs in 1737. Hij was er

uitgenodigd door een aantal Franse muzikanten die het werk in zijn bijzijn hebben uitgevoerd.

– **Nog een laatste vraag: staan er dit seizoen nog andere boeiende projecten op het programma?**

J. T.: In oktober starten de opnames van mijn tweede plaat, die is gewijd aan Scarlatti en Ligeti. Daarna volgen nog een cd met onuitgegeven werk van Johann Sebastian Bach bij Deutsche Grammophon en een andere cd met Franse cantates, samen met mijn ensemble. Wat concerten betreft, breng ik nog een programma rond Bach en Vivaldi, en een ander programma dat is gewijd aan de onvoltooide werken van Mozart ... Dat zijn dus heel wat begeesterende projecten.

F. L.: Dit seizoen spelen we nog onze Vivaldi-programma's en *The High Road to Kilkenny* (oude Ierse muziek). We werken ook aan een nieuw programma dat is gewijd aan de betoverende muziek van Purcell, in een bezetting van strijkers en fluiten, en met contratenor Tim Mead. Als artist in residence geven we ook drie concerten in het Schloss Sanssouci in Potsdam. Als Normandisch gezelschap brengen we samen met Normandische kerkkoren (Caen en Rouen) ook een Telemann-programma. We zullen Couperin spelen in het kader van de verjaardag van zijn geboorte. Ik heb ook zin om de muziek van Bach verder te verkennen, en ik denk aan een aantal projecten die aansluiten op ons Ierse en Schotse opus. Ten slotte organiseren we ook nog muziekstages. Nee, we zullen geen tijd hebben om ons te vervelen.



© Jean-Baptiste Millot

FRANÇOIS LAZAREVITCH,
direction, traverso et musette baroque ·
leiding, traverso en barokmusette

FR Si son instrument premier est la flûte, François Lazarevitch a d'emblée consacré ses recherches et ses pratiques musicales à la diversité des sources, orales et écrites, qu'il considère nécessaires à la création des répertoires ancien et baroque. Pour cela, il peut faire appel aux Musiciens de Saint-Julien, dont il est le directeur artistique et avec lesquels il élabore des programmes innovants. Son moteur ? La cadence, cette impulsion née de la danse. C'est ainsi que son enregistrement des sonates pour flûte de Bach (Alpha Classics, 2014, Choc Classica) surprend et séduit les auditeurs. François Lazarevitch approche également la musique indienne, se passionne pour la flûte irlandaise et pratique la musique de tradition orale. Ceci lui a permis d'élargir son horizon, se partageant aujourd'hui avec une

égale virtuosité entre la flûte et la musette. Il enrichit aussi son expérience à travers des collaborations avec Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, avec danseuses et chorégraphes, metteurs en scène et compositeurs d'aujourd'hui. Enfin, il enseigne la flûte et la musette baroques au Conservatoire de Versailles.

NL François Lazarevitch is in de eerste plaats fluitist, maar paste zijn onderzoek en muziekpraktijk al snel aan de diversiteit van de geschreven en orale bronnen aan, die hij belangrijk vindt, wil men vandaag oude muziek en barokmuziek spelen. Hij kan daarbij een beroep doen op zijn ensemble Les Musiciens de Saint-Julien, waarvan hij de artistiek directeur is en waarmee hij innovatieve programma's brengt. De 'motor' bij dit alles, is de cadens, ontstaan uit de dans. Zijn opname van de fluitsonates van Bach (Alpha Classics, 2014, Choc Classica) kwam dan ook verrassend maar aantrekkelijk over bij de luisteraars. Voorts is François Lazarevitch ook geïnteresseerd in Indische muziek, heeft hij een passie voor de Ierse fluit en beoefent hij muziek uit de orale traditie. Hierdoor wist hij zijn horizon te verruimen en speelt hij vandaag op een even virtueuze wijze de fluit en de musette. Hij verrijkt ook zijn ervaring door samen te werken met Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, en met verschillende dansers en choreografen, regisseurs en hedendaagse componisten. François Lazarevitch onderwijst barokfluit en barokmusette aan het Conservatoire de Versailles.



© Jean-Baptiste Millot

LUCILE BOULANGER,
viole de gambe · viola da gamba

FR Lucile Boulanger débute la viole de gambe à l'âge de 5 ans, et étudie initialement auprès d'Ariane Maurette et de Jérôme Hantäi. En 2009, elle obtient son diplôme au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dans la classe de Christophe Coin. Elle est la lauréate de plusieurs prix internationaux, dont Musica Antiqua de Bruges. S'épanouissant dans la diversité des répertoires, elle se produit comme soliste, chambriste, consortiste, continuïste ou musicienne d'orchestre. Lucile Boulanger collabore régulièrement avec la Sainte Folie Fantastique, dont elle est membre fondatrice depuis 2005, mais travaille également au sein de grandes formations telles que Les Musiciens de Saint-Julien, Le Poème Harmonique, Ricercar Consort, Les Arts Florissants, Cappella Mediterranea ou les Talens Lyriques. Elle se produit fréquemment en récital avec le claveciniste Arnaud De

Pasquale, avec qui elle a sorti, en 2015, un deuxième CD, autour de C.Ph.E. Bach, Graun et Hesse (Alpha). Elle a sorti également chez Alpha, en 2013, le CD *My Precious Manuscript: Fantastic Sonatas from England to Germany*, avec la Sainte Folie Fantastique, et en 2014, *Johann Sebastian Bach : Sonates & solo pour la flûte traversière*, avec Les Musiciens de Saint-Julien.

NL Lucile Boulanger begon al op haar vijfde viola da gamba te spelen en studeerde aanvankelijk bij Ariane Maurette en Jérôme Hantäi. In 2009 studeerde ze af aan het Conservatoire national supérieur de musique et de danse in Parijs, waar ze les volgde bij Christophe Coin. Ze was laureate van verschillende wedstrijden, waaronder Musica Antiqua in Brugge. Ze vertolkt een omvangrijk repertoire, waarbij ze solo optreedt, in kamermuziek of met orkest, als continuo-speler of in consort. Lucile Boulanger werkt geregeld samen met La Sainte Folie Fantastique, dat ze in 2005 medeoprichtte, maar is ook te horen met grotere formaties als Les Musiciens de Saint-Julien, Le Poème Harmonique, het Ricercar Consort, Les Arts Florissants, Cappella Mediterranea en Les Talens Lyriques. Ze speelt vaak recitals met clavecinist Arnaud De Pasquale, met wie ze in 2015 een tweede cd uitbracht, rond C.Ph.E. Bach, Graun en Hesse (Alpha). Met La Sainte Folie Fantastique verscheen de cd *My Precious Manuscript: Fantastic Sonatas from England to Germany* (Alpha, 2013), en met Les Musiciens de Saint-Julien *Johann Sebastian Bach: Sonates & solo pour la flûte traversière* (Alpha, 2014).



© Jean-Baptiste Millot

JUSTIN TAYLOR, clavecin · klavecimbel

FR Justin Taylor est né Angers. Il étudie le clavecin avec Olivier Baumont et Blandine Rannou au Conservatoire de Paris, où il étudie également le piano moderne dans la classe de Roger Muraro. Au Concours International Musica Antiqua de clavecin de Bruges 2015, il remporte, entre autres, le Premier Prix, le Prix du Public et le Prix du label Alpha. Cette saison 2017-18, Justin Taylor est en résidence à BOZAR. On pourra également l'entendre en récital au Festival de la Roque d'Anthéron, à la Folle Journée de Nantes, à l'Auditorium du Louvre... et dans de nombreuses villes européennes. Avec son ensemble, le Taylor Consort, il interprète les sonates en trio baroques (Corelli, Couperin, Dandrieu...), le répertoire vocal avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik (Bach, Montéclair, Clérambault...) et la musique de chambre classique avec piano-forte (Mozart et Beethoven). Son premier disque solo dresse un portrait musical de la famille Forqueray

(Alpha, 2016, CHOC Classica de l'année, Gramophone Editor's Choice, Grand Prix de l'Académie Charles Cros...). En septembre dernier est sorti un enregistrement avec Le Concert de La Loge sous la direction de Julien Chauvin, auquel Justin Taylor participe avec son interprétation du *Concerto pour piano n° 17* de Mozart. Justin Taylor est soutenu par la Fondation d'entreprise Safran.

NL Justin Taylor werd geboren in Angers. Hij studeerde klavecimbel bij Olivier Baumont en Blandine Rannou aan het Conservatorium van Parijs, waar hij ook moderne piano volgde in de klas van Roger Muraro. Op de Internationale Wedstrijd Musica Antiqua voor klavecimbel 2015 won hij o.m. de eerste prijs, de publieksprijs en de prijs van het label Alpha. Tijdens het seizoen 2017-18 is Justin Taylor in residentie bij BOZAR. Je kan hem ook in recital horen op het Festival de la Roque d'Anthéron, de Folle Journée de Nantes, het Auditorium du Louvre... en in talrijke Europese steden. Met zijn eigen ensemble, het Taylor Consort, vertolkt hij barokke triosonates (Corelli, Couperin, Dandrieu...), vocaal repertoire met de mezzo Eva Zaïcik (Bach, Montéclair, Clérambault...) en klassieke kamermuziek met pianoforte (Mozart, Beethoven). Zijn eerste solo-cd is gewijd aan de familie Forqueray (Alpha, 2016, CHOC Classica de l'année, Gramophone Editor's Choice, Grand Prix de l'Académie Charles Cros...). In september kwam bij Aparté een cd uit, met Le Concert de La Loge o.l.v. Julien Chauvin, waarop Justin Taylors uitvoering van Mozarts *Pianoconcerto nr. 17* te horen is. Justin Taylor wordt gesteund door de Fondation d'entreprise Safran.

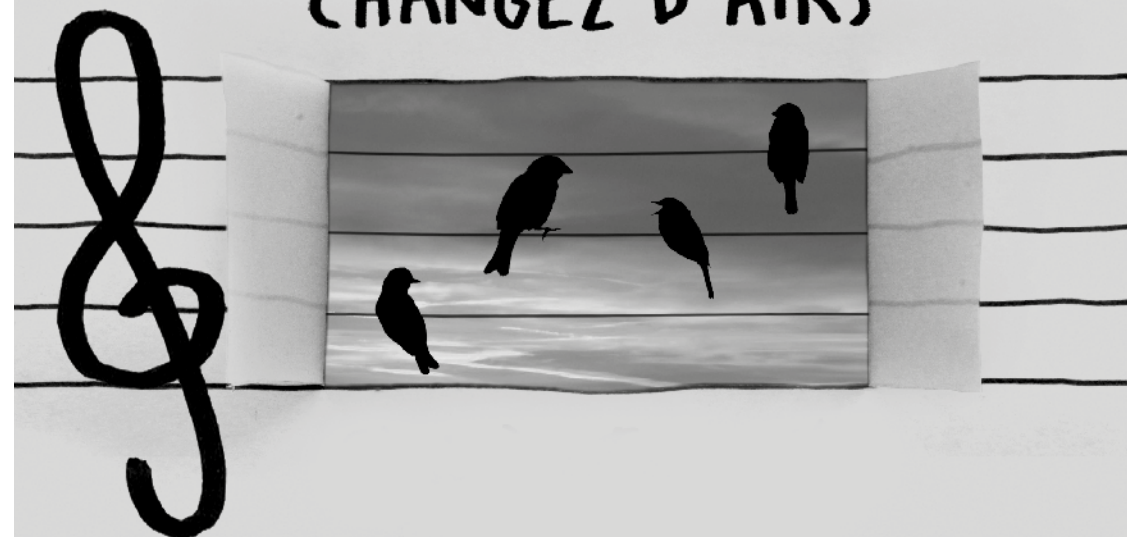
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN

FR L'ensemble Les Musiciens de Saint-Julien, fondé par François Lazarevitch, doit son nom à l'ancienne confrérie des violonistes danseurs à Paris. Il explore, depuis 2006, le répertoire de la musique ancienne et baroque, recoupant sources orales et écrites, et ranime des fonds musicaux endormis. Ses propriétés caractéristiques sont le relief et l'élégance des lignes, la flexibilité des phrasés chaloupés, la richesse d'un instrumentarium ancien, le feu intérieur, le naturel de l'expression... Au fil d'une cinquantaine de concerts par an, de tournées en Europe et en Amérique et d'une discographie de dix CD labellisés Alpha Classics, Les Musiciens de Saint-Julien ont affermi une présence forte sur la scène française et internationale. En août 2017, ils ont sorti un CD autour de Vivaldi, comprenant *La Notte*, *La Tempesta di Mare*, *Le quattro Stagioni* et *Il Gardellino*. Les Musiciens de Saint-Julien sont conventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Normandie, et la Région Normandie. La Caisse des Dépôts est leur mécène principal.

NL Het ensemble Les Musiciens de Saint-Julien, opgericht door François Lazarevitch, ontleent zijn naam aan de vroegere Parijse gilde van dansende violisten. Het verkent sinds 2006 het repertoire van oude muziek en barokmuziek op basis van zowel geschreven als orale bronnen, en brengt ook vergeten muziekwerken opnieuw tot leven. Kenmerkend voor de vertolkingen van Les Musiciens de Sain-Julien zijn het reliëf en de elegantie van de muzikale lijnen, de swingende frasering, de rijkdom van het oude instrumentarium, het innerlijke vuur, de natuurlijke expressie... Met een vijftigtal concerten per jaar, tournees in Europa en Amerika en een discografie van 10 cd's (bij Alpha Classics) wist het ensemble een stevige reputatie op te bouwen, niet alleen in Frankrijk maar ook daarbuiten. In augustus 2017 verscheen een cd rond Vivaldi, met *La Notte*, *La Tempesta di Mare*, *Le quattro Stagioni* en *Il Gardellino*. Les Musiciens de Saint-Julien genieten de steun van het Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Normandie, en van de Région Normandie. Hun voornaamste mecenas is La Caisse des Dépôts.



CHANGEZ D'AIRS



MUSIQ³ SOUTIENT
**LA SAISON
2017-2018
DE BOZAR**

Revivez les meilleurs moments sur
notre antenne et sur **RTBF-Auvio**.
sur www.musiq3.be

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateaufieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzuis • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspeslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Huffkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame Oscar

Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piquera • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelsohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Monsieur Paul Tulcinsky • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuyse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieillevigine • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Wilcox • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergcyck • Monsieur et Madame Amaury de Harlez • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinet des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



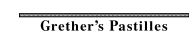
Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas éteinte ?
Faites votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

22.11.2017 · 20:00 · PRT

Midori Seiler, violon · viol
Johann Sebastian Bach, *Partita für Violine Nr. 2, BWV 1004; Partita für Violine Nr. 3, BWV 1006*

13.12.2017 · 20:00 · CNS

Les Musiciens de Saint Julien
François Lazarevitch, direction, flûtes, musette · leiding, fluiten, musette
Sandrine Piau, soprano · sopraan
David Greenberg, violon · viol
Lucile Boulanger, viole de gambe · viola da gamba
Romain Falik, guitare baroque, théorbe · barokgitaar, teorbe
Justin Taylor, clavecin · klavecimbel
Louis-Nicolas Clérambault, *Léandre et Héro; L'Isle de Délos*
François Couperin, *La sultane*

07.03.2018 · 20:00 · HLB

Capilla de Música Santa Maria
Carlos Mena, direction, contre-ténor · leiding, contratenor
Œuvres de · Werken van Juan Hidalgo, José de Torres, Andréo Isasi, Emma Chacón

14.04.2018 · 22:00 · KAP

Ensemble InAlto
Matthias Weckmann : the German Baroque Legacy Abendmusik III
Lambert Colson, direction · leiding, cornets & cornettini
Josué Melendez, cornets & cornettini
Marie Rouquie, Gabriel Grosbard, violon · viol
Guy Hansen, Adam Woolf, Bart Vroomen, trombone
Anais Ramage, dulciane · dulciaan
Justin Glaie, théorbe · teorbe
Marc Meisel, clavecin, orgue · klavecimbel, orgel
Œuvres de · Werken van Johann Schop, Matthias Weckmann, Heinrich Scheidemann, Anthony Holborne

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be